

CONTENIDO

ESQUIRLAS DE VERSOS, ESQUIRLAS DE OBÚS	9
<i>Nicolás Rodríguez Galvis</i>	
CALLIGRAMMES / CALIGRAMAS	
ÉTENDARDS / ESTANDARTES	
<i>La petite auto</i>	18
<i>El carrito</i>	19
<i>La mandoline l'œillet et le bambou</i>	24
<i>La mandolina el clavel y el bambú</i>	25
<i>Fumées</i>	26
<i>Humos</i>	27
<i>La colombe poignardée et le jet d'eau</i>	28
<i>La paloma corazón sangrante y la fuente</i>	29
<i>2^e canonnier conducteur</i>	30
<i>2^{do} artillero de cañón conductor</i>	31
<i>Veille</i>	36
<i>De guardia</i>	37
ONDES / OLAS	
<i>Paysage</i>	38
<i>Paisaje</i>	39
<i>Lettre-Océan</i>	40
<i>Océano-Carta</i>	41
<i>La cravate et la montre</i>	46
<i>La corbata y el reloj</i>	47

<i>Cœur couronne et miroir</i>	48
<i>Corazón, corona y espejo</i>	49
<i>Voyage</i>	50
<i>Viaje</i>	52
<i>Tour</i>	54
<i>Torre</i>	55
<i>Il pleut</i>	56
<i>Llueve</i>	57
CASE D'ARMONS / BAÚL DE ARMONES	
<i>Loin du pigeonnier</i>	58
<i>Lejos del palomar</i>	59
SP	60
SP	61
<i>Visée</i>	62
<i>Mira</i>	63
1915	64
1915	65
<i>Carte postale</i>	66
<i>Postal</i>	67
<i>Saillant</i>	68
<i>Saliente</i>	69
<i>Madeleine</i>	70
<i>Madeleine</i>	71
<i>Venu de Dieuze</i>	72
<i>Recién llegado de Dieuze</i>	73
OBUS COULEUR DE LUNE / OBÚS COLOR DE LUNA	
<i>Aussi bien que les cigales</i>	74
<i>Tan bien como las cigarras</i>	75
<i>Du coton dans les oreilles</i>	76
<i>Algodón en las orejas</i>	77
LA TÊTE ÉTOILÉE / LA CABEZA ESTRELLADA	
<i>Éventails des saveurs</i>	88
<i>Abanico de sabores</i>	89
POÈMES À LOU / POEMAS A LOU	
<i>Nice, le 8 octobre 1914</i>	92
<i>Niza, 8 de octubre de 1914</i>	93

<i>Nice, fin octobre-novembre 1914</i>	94
<i>Niza, finales de octubre-noviembre 1914</i>	95
<i>Nice, le 11 novembre 1914</i>	96
<i>Niza, 11 de noviembre de 1914</i>	97
<i>Poème du 9 février 1915</i>	98
<i>Poema del 9 de febrero de 1915</i>	99
<i>Nîmes, le 11 mars 1915</i>	104
<i>Nîmes, 11 de marzo de 1915</i>	105
<i>Courmelois, le 1 juin 1915</i>	108
<i>Courmelois, 1 de junio de 1915</i>	110

LE GUETTEUR MÉLANCOLIQUE, SUIVI DE POÈMES
 RETROUVÉS / EL VIGÍA MELANCÓLICO, SEGUIDO
 DE POEMAS VUELTOS A ENCONTRAR

<i>Les profondeurs</i>	114
<i>Las profundidades</i>	115
<i>Calligramme</i>	116
<i>Caligrama</i>	117
<i>Montparnasse</i>	118
<i>Montparnasse</i>	119

CALLIGRAMMES

Retrato de Apollinaire en 1917 hecho
por Jean Cocteau en 1958; tomado de
Poésie critique, Gallimard, 1, 1959.

CALIGRAMAS



ÉTENDARDS

LA PETITE AUTO

Le 31 du mois d'Août 1914
je partis de Deauville un peu avant minuit
Dans la petite auto de Rouveyre

Avec son chauffeur nous étions trois

Nous dîmes adieu à toute une époque
Des Géants furieux se dressaient sur l'Europe
Les aigles quittaient leur aire attendant le soleil
Les poissons voraces montaient des abîmes
Les peuples accouraient pour se connaître à fond
Les morts tremblaient de peur dans leurs sombres
demeures

Les chiens aboyaient vers là-bas où étaient les
frontières

ESTANDARTES

EL CARRITO

El 31 del mes de agosto de 1914
Partí de Deauville poco antes de la medianoche
En el carrito de Rouveyre

Éramos tres contando a su chofer

Dijimos adiós a toda una época
Furiosos gigantes se erguían sobre Europa
Las águilas esperando el sol abandonaban su nido
Los peces voraces ascendían desde los abismos
Los pueblos acudían para conocerse del todo
Los muertos temblaban de miedo en sus moradas
sombrias

Los perros ladraban hacia allá donde estaban las
fronteras

Je m'en allais portant en moi toutes ces armées qui
se battaient
Je les sentaient monter en moi et s'étaler les contrées
où elles serpentaient
Avec les forêts les villages heureux de la Belgique
Francorchamps avec l'Eau Rouge et les pouhons
Région par où se font toujours les invasions
Artères ferroviaires où ceux qui s'en allaient mourir
saluaient encore une foie la vie colorée
Océans profonds où remuaient les monstres
Dans les vieilles carcasses naufragées
Hauteurs inimaginables où l'homme combat
Plus haut que l'aigle ne plane
L'homme y combat contre l'homme
Et descend tout à coup comme une étoile filante
Je sentais en moi des êtres neufs pleins de dextérité
Bâtir et aussi agencer un univers nouveau
Un marchand d'une opulence inouïe et d'une taille
prodigieuse
Disposait un étalage extraordinaire
Et des bergers gigantesques menaient
De grands troupeaux muets qui broutaient les
paroles
Et contre lesquels aboyaient tous les chiens sur la
route

Me iba llevando conmigo todos esos ejércitos que se
enfrentaban
Los sentía crecer en mí y las tierras por donde
serpenteaban expandirse
Con los bosques los pueblos felices de Bélgica
Francorchamps con el río Eau Rouge y sus
manantiales ferruginosos
Región por donde siempre empiezan las invasiones
Arterias ferroviarias donde aquellos que iban a morir
saludaban una vez más a la vida coloreada
Océanos profundos donde se revolvían los monstruos
Dentro de viejas armazones náufragas
Alturas inimaginables donde el hombre combate
Más allá del vuelo del águila
El hombre combate al hombre
Y como una estrella fugaz cae de repente
Sentía en mí seres nuevos llenos de destreza
Construir y organizar también un universo nuevo
Un comerciante de opulencia insólita y de estatura
prodigiosa
Surtía un escaparate extraordinario
Y pastores gigantescos guiaban
Grandes rebaños mudos que pacían las palabras
Y a los que les ladraban todos los perros de la
carretera

Je n'oublierai jamais ce voyage nocturne où nul de nous ne dit un mot
O dé part sombre où mouraient nos 3 phares
o nuit tendre d'avant la guerre
o vil lages où t^se h d t a i e n

MARECHAUX-FERRANTS RAPPELES

ENTRE MINUIT ET UNE HEURE DU MATIN

v
e r s
L I S I E U X
l a t r è s
b l e u
e

ou bien

v
e r s
a i l l e
s d ' o
r

et 3 fois nous nous arrê tâmes pour changer un pneu qui avait éclaté

Et quand après avoir passé l'après-midi
Par Fontainebleau
Nous arrivâmes à Paris
Au moment où l'on affichait la mobilisation
Nous comprîmes mon camarade et moi
Que la petite auto nous avait conduits dans une
époque Nouvelle
Et bien qu'étant déjà tous deux des hommes mûrs
Nous venions cependant de naître

Jamás olvidaré ese viaje nocturno en el que ninguno de nosotros pronunció una palabra

Oh	Oh	
os-	tierna	Oh
cura	noche	pue-ll e g a r a
partida en	de antes	bles que veían s ura d e r
la que morían	de la guerra	
nuestros 3 faros		

HERRADORES MOVILIZADOS

ENTRE LAS DOCE Y LA UNA DE LA MAÑANA

c	o de	l
e r c a		a dor
de la muy		ada Ver-
a z u l		s a l l
L I S I E		es
U X		

y 3 veces nos detuvimos para cambiar un neumático que había estallado

Y tras haber pasado la tarde
 Por Fontainebleau
 Llegamos a París
 En el momento en el que anunciaban la
 movilización
 Mi camarada y yo entendimos
 Que el carrito nos había conducido a una época
 Nueva
 Y aunque los dos ya fuéramos hombres maduros
 No obstante acabábamos de nacer

LA MANDOLINE L'ŒILLET ET LE BAMBOU

la RAI SON est ton Art femme
COM ME
que cet œillet te dise
la loi des odeurs
qu'on n'a pas encore promulguée et qui viendra un jour
régner sur nos cerveaux
bien précise & + subtile
les sons qui nous dirigent
Je préfère ton nez à tous tes organes à mon amie
Il est le trône de la future
SA GES SE

ô batailles la terre tremble comme une mandoline
CORPS LE
VERS LE
TRAVERSE SON LE

nez de la pipe les odeurs-centre univers infiniment déliées qui

fourneau y forgent les chaînes lient les autres raisons formelles

LA MANDOLINA EL CLAVEL Y EL BAMBÚ

Oh batallas la tierra tiembla como una mandolina
Oh pariz de la pipa los olores-centro
Oh universos infinitamente sutiles

que este clavel te hable
de la ley de los obres
que aún no se ha
promulgado y que un día
llegará para
reinar sobre
nuestros cerebros
de forma +
precisa & + sutil

Yo prefiero tu nariz
a todos
tus
órganos Oh amiga mía

Ella es el trono de la
SABIDURIA
Futura

Oh horno donde se forjan las cadenas
Oh que unen otras razones formales

la RAZÓN es tu Arte mejor
por que
dad
yer
la

CUERPO DEL VESPA
LA BAMBÚ
LA CLAVEL

FUMÉES

Et tandis que la guerre
Ensanglante la terre
Je hausse les odeurs
Près des couleurs-saveurs

Et je fu
m
e
du
ta
bac
de
ZoNE

Des fleurs à ras du sol regardent par bouffées
Les boucles des odeurs par tes mains décoiffées
Mais je connais aussi les grottes parfumées
Où gravite l'azur unique des fumées
Où plus doux que la nuit et plus pur que le jour
Tu t'étends comme un dieu fatigué par l'amour
Tu fascines les flammes
Elles rampent à tes pieds
Ces nonchalantes femmes
Tes feuilles de papier

HUMOS

Y mientras la guerra
 Ensangrienta la tierra
 Alzo los olores
 Cerca de los sabores-colores

Y fu
 m
 o
 ta
 baco
 Bara **TO**

Flores a ras de piso miran por bocanadas
 Las volutas de olores de tus manos despeinadas
 Pero también conozco la perfumada cueva
 Donde gravita el azur único que el humo subleva
 Donde más dulce que la noche y que el día más
 sincero

Tú te extiendes como un dios cansado del amor
 verdadero

Tú fascinas a las llamas
 A tus pies caen rendidas
 Esas indolentes damas
 Tus hojas de fumar que serán consumidas

LA COLOMBE POIGNARDÉE ET LE JET D'EAU

Douces figures poi^{gnardée}
MIA Chères lèvres fleuries
YETTE MAREYE
ANNIE et toi MARIE
où êtes-
vous ô
jeunes filles
MAIS
près d'un
jet d'eau qui
pleure et qui prie
cette colombe s'extasie

Tous les souvenirs de nage
O mes amis partis en guerre ?
Ja rillissent vers le firmament
Et vos regards en l'eau dorment
Meurent mélancoliquement
Où sont-ils Braque et Max Jacob
Derain aux yeux gris comme la bête
Où sont les noms se mélancolisent
Comme des pas dans une église
Où est Cremnitz qui s'engagea
Où peut-être sont-ils morts déjà
De souvenirs mon âme est pleine
Le jet d'eau pleure sur ma peine

CEUX QUI SONT PARTIS À LA GUERRE AU NORD SE BATTENT MAINTENANT

Le soir tombe
Ô sanglante mer
Jardins où saignent abondamment le laurier rose fleur guerrière

LA PALOMA CORAZÓN SANGRANTE Y LA FUENTE

Tiernos rostros apuñalados
 Queridos labios en flor
 MYA MAREYE
 YETTE LORIE
 ANNIE y tú MARIE
 dónde están
 ustedes oh
 joven- citas
 PERO
 cerca de
 una fuente que
 llora e implora
 esta paloma se embelesa

Todos los recuerdos Raynal Billy Dalize
 Oh mis queridos amigos que a la guerra se han ido ¿Dónde están
 Brotan hacia el firmamento en sus nombres que se melancolizan
 Y sus miradas en el agua durmiendo Como los pasos que se deslizan en una iglesia
 Van muriendo con melancolía Dónde está Cremnitz que alejó el ejército semió
 Dónde están Braque y Max Jacob Mueren estén tal vez todos ya
 Derrain con ojos grises como el alba Y la fuente rompe en llanto con mi tristeza

AQUELLOS QUE SE FUERON A LA GUERRA AHORA EN EL NORTE ESTÁN LUCHANDO

La noche cae Oh sangrante mar
 Jardines donde abundantemente sangra la adelfa flor guerrera

2^E CANONNIER CONDUCTEUR

Me voici libre et fier parmi mes compagnons
 Le réveil a sonné et dans le petit jour je salue
 La fameuse Nancéenne que je n'ai pas connue

AS-
 TU CON
 NU LA QUI
 PU TAIN A FOUTU LA VXXXXX À TOUTE L'ARTILLERIE
 DE N L'ARTILLERIE ne ...
 ANCY s'est au
 pas mal
 aperçu qu'elle avait

Les 3 servants bras dessus bras dessous se sont
 endormis sur l'avant-train
 Et conducteur par mont par val sur le porteur
 Au pas au trot ou au galop je conduis le canon
 Le bras de l'officier est mon étoile polaire
 Il pleut mon manteau est trempé et je m'essuie
 parfois la figure
 Avec la serviette-torchon qui est dans la sacoche du
 sous-verge
 Voici des fantassins aux pas pesants aux pieds
 boueux
 La pluie les pique de ses aiguilles le sac les suit

2^{DO} ARTILLERO DE CAÑÓN CONDUCTOR

Heme aquí libre y orgulloso en medio de mis
compañeros
Ha sonado el Toque de Diana y saludo en el amanecer
A la célebre mujer de Nancy que no conocí

CO-
NO CISTE
A LA QUE
PU TA LE PEGÓ LA SXXXXXX A TODA LA ARTILLERÍA
DE N
ANCY LA ARTILLERÍA no ...
se la
dio dolía
cuenta que le

Los 3 artilleros con los brazos enlazados se
durmieron en la cureña de campaña
Y conductor por cerro y por valle montado en el
caballo de tiro
Al paso al trote o al galope al cañón conduzco
El brazo del oficial es mi estrella polar
Llueve mi abrigo está empapado e intento a veces
secarme la cara
Con la toalla-trapo que está en la alforja del caballo
a mi derecha
Aquí están los soldados de infantería con pasos
pesados con pies embarrados
La lluvia los pica con sus agujas su morral los sigue

Ses fleurs sont nos obus aux gerbes merveilleuses
Sa pensée se recueille aux tranchées glorieuses

J'ENTENDS CHAN
L
E TER l'oiseau
B E
EL OISEAU RAPAC

Nuestros obuses son sus flores como ramos
 maravillosos
 Su pensamiento se recoge en las gloriosas trincheras

A O I G O C A N T A R
 L
 H AL pájaro
 E Z
 RMOSO PÁJARO RAPA

VEILLE

Mon cher André Rouveyre
Troudla la Champignon Tabatière
On ne sait quand on partira
Ni quand on reviendra

Au Mercure de France
Mars revient tout couleur d'espérance
J'ai envoyé mon papier
Sur papier quadrillé

J'entends les pas des grands chevaux d'artillerie
allant au trot sur la grand-route où moi je
veille

Un grand manteau gris de crayon comme le ciel
m'enveloppe jusqu'à l'oreille

Quel
Ciel
Triste
Piste
Où
Va le
Pâle
Sou-
rire

De la lune qui me regarde écrire

DE GUARDIA

Mi querido André Rouveyre
Mambrú se fue a la guerra
No sabemos cuándo partiremos
Ni cuándo volveremos

En el Mercure de France
Vuelve marzo todo color esperanza
Mandé mi artículo
Escrito en papel cuadriculado

Oigo los pasos de los grandes caballos de la
artillería que avanzan al trote por la gran
carretera en la que estoy de guardia
Un gran abrigo gris carboncillo como el cielo me
envuelve hasta las orejas

Qué
Cielo
Triste
Ruta
Por donde
Va la
Pálida
Son-
risa

De la luna que me observa escribir

ONDES

PAYSAGE

V
OI LA ?
CI MAISON
Où NAISSENT
LES É
TOI LES
ET LES DIVINITÉS

CET
ARBRISSEAU
QUI SE PRÉPARE
À FRUCTIFIER
TE
RES
SEM
BLE

C
O
U
C
H
É
S
MANTS N
VOUS E
VOUS
SÉ
PA MES
RE MEM
R BRRES
E
Z

e
m
u
f
i
u
q
é
m
u
l
l
UN CIGARE a

OLAS

PAISAJE

ES
TA
LA ?
ES LA CASA
Donde NACEN
LAS ES
TRE LLAS
Y LAS DIVINIDADES

ESTE
ARBOLITO
QUE SE PREPARA
A FRUCTIFICAR
SE
PAR
ECE
A TI

A
C
O
S
T
A
D
O
S
u
S
T
E
D
E
S
U
N
J
A
M
A
N
T
E
S
U
S
T
E
D
E
S
S
E
P
A
M
I
S
R
M
I
E
M
B
R
O
S
A
N

a
e
m
u
h
e
u
q
o
d
i
n
e
r
p
UN CIGARRO

LETTRE-OCÉAN

Je traverse la ville des en avant
et je la coupe en **2**

J'étais au bord du Rhin quand tu partis pour le Mexique
Ta voix me parvient malgré l'énorme distance
Gens de mauvaise mine sur le quai à la Vera Cruz

Juan Aldama

Correos
México
4 centavos

U.S. Postage
2 cents 2

Les voyageurs de l'Espagne devant faire
le voyage de Coatzacoalcos pour s'embarquer
je t'envoie cette carte aujourd'hui au lieu

YPIRANGA

REPUBLICA MEXICANA
TARJETA POSTAL

11 45
29-5
14
Rue des Batignolles

de profiter du courrier de Vera Cruz qui n'est pas sûr.
Tout est calme ici et nous sommes dans l'attente
des événements.

Vive la République
Hou le croquant
Zut pour M. Zun
Arretez cochers
Vive le Roy
Sur la rive gauche devant le pont d'Iéna
Evviva il Papa
Des clefs j'en ai vu mille et mille
A bas la loterie
Jacques c'est taillé de li cieux
La non si vous avez une mouss tache
fondes un journal

T
S
F

BONJOUR

ANOM
ANORA

TU NE CONNAÎTRAS JAMAIS BIEN

LES

Mayas

nes ting nes ting SIRENAS to z cre
 cre jardi Bu Bu 300 uu ro z cre
 cre sus ting Bu metros de uu ro z cre
 cre de ón Bu altura uu ting bu cre
 cre tas ci uu uu uu ting bu cre
 puer sec de bio cam a cre cre
 las rren cie o o o cre cre
 cre cre cre cre cre cre
 cable gramma trata notí cías TRANQUI LIZADORAS
 me le van té las a de la mañana ya y me tomé un Mou ton
 pie tario de 5 o de 6 edif
 le Be u ci la oi Hi de la Chin ga da
 pen de lo es + más que un imbecil

Con Crema de

LA CRAVATE ET LA MONTRE

LA CRAVATE
DOU
LOU
REUSE
QUE TU
PORTES
ET QUI T'
ORNE O CI
VILISÉ
OTE- TU VEUX
LA BIEN
SI RESPI
RER

COMME L'ON
S'AMUSE
BI
EN

les heures

et le
vers
dantesque
luisant et
cadavérique

le bel
inconnu

les Muses
aux portes de
ton corps

l'infini
redressé
par un fou
de philosophe

semaine

la main

Mon beau
coeur té
de
la
les yeux vie
pas
se
l'enfant la
dou
leur
Aglade
mou
rir

LA CORBATA Y EL RELOJ

LA CORBATA

DO
LO
ROSA
QUE TE
PONES
Y TE ADOR
NA, OH CI
VILIZADO,
QUÍTA SI QUIERES
TE RESPI
LA RAR ME
JOR

CÓMO NOS
DIVER
TI
MOS

las horas

la

y el
verso
dantesco
reluciente y
cadavérico

la belle
Mi corazón za
de

el hermoso
desconocido

Son las Y
— todo
5 al ten
fin drá
su fin

los ojos vida
ali
via

las Musas
a las puertas de
tu cuerpo

el hijo el
do
lor
de
mo
rir

el infinito
enderezado
por un filósofo
vuelto loco

Agla

semana la mano

CŒUR COURONNE ET MIROIR

EN
R V E R S É M O C
E M M A L F E N U L
à

Q
L R U M R
ES OIS I EU ENT
T O U R À T O U R
R E N A I S S E N T A U C Œ U R D E S P O È T E S

DANS
FLETS CE
RE MI
LES ROIR
SONT JE
ME SUIS
COM EN
NON CLOS
ET VI
GES VANT
AN ET
LES VRAI
NE COM
GI ME
MA ON

Guillaume
Apollinaire

CORAZÓN, CORONA Y ESPEJO

S
 T
 O
 R
 N
 A
 D
 A
 M
 I
 C
 O
 R
 A
 Z
 Ó
 N
 C
 O
 R
 O
 N
 A
 Y
 E
 S
 P
 E
 J
 O

Q
 L R U M R
 OS EYES E UE EN
 U^{NO} TRÁS OTRO
 RENACEN EN EL CORAZÓN DE LOS POETAS

EN
 FLEJOS ESTE
 RE ES
 LOS PEJO
 SON ME
 MO HA
 CO LLO
 NO CER
 Y CA
 LES DO
 ÁNGE VIVO
 A LOS Y
 MOS REAL
 GINA CO
 MA MO

Guillaume
 Apollinaire

VOYAGE



A DIEU AMOUR NUAGE QUI
FUIS REFAIS LE VOYAGE DE DANTE
ET N'A PAS CHU PLUIE FÉCON

OÙ VA DONC CE TRAIN QUI MEURT
DANS LES VALS ET LES BEAUX BOIS

L A

O
D U
CE

N U I T

É
D' T O
I L E S

L
P E
I N E

N
E

TÉLÉGRAPHE
O I S E A U
QUI TOMBER
L A I S S E
SES AILES PARTOUT

?
E
L
A

AU LOIN
FRAIS DU

TENDRE ÉTÉ SI P

L U

N A I R E
E T

C'

EST TON
SA
VI GE

QUE

V O I S

P L U
S

VIAJE



A DIÓS AMOR NUBE QUE
HUYE REPITE EL VIAJE DE DANTE
Y NO CA YÓ FECUNDA LLUVIA

¿A DÓN DE ES QUE VA ESE TREN QUE A LO LE
EN LOS VA LLES Y EN LOS FRESCOS BOSQUES BELLOS

U
D L
CE

L A

N O H E
N O C H E

E S T R E L L A S

L L E N A

N O

TELÉGRAFO
PÁJARO
QUE CAER
DEJA
SUS ALAS POR DOQUIER

?
O
N
R

JOS MUERE
DEL VERANO **TAN PÁLIDO Y TIE**

L U

N A R Y

E_S

TU

ST
RO RO

QUE

V
E
O

TOUR

A R. D.

Au Nord au Sud
Zénith Nadir
Et les grands cris de l'Est
L'Océan se gonfle à l'Ouest
La Tour à la Roue
S'adresse

TORRE

A.R.D.

En el Norte y en el Sur
Zenit Nadir
Y los grandes gritos del Este
El Océano se infla en el Oeste
La Torre a la Rueda
Se dirige

IL PLEUT

Il pleut des voix de femmes
 comme si elles étaient mortes
 même dans le souvenir
 c'est vous aussi qui pleut
 merveilleuses rencontres
 de vie où gouttelette
 et ces nuages cabrés se
 prennent à hennir tout un
 univers de villes auriculaires
 écoule s'il pleut tandis que
 le regret et le dédain pleurent
 une ancienne musique
 écoule tombe les liens qui te
 retiennent en haut et en bas

LLUEVE

L
l
u
e
v
e
n
 v
o
c
e
s
 d
e
 m
u
j
e
r
e
s
 c
o
m
o
 s
i
 e
s
t
u
v
i
e
r
a
n
 m
u
e
r
t
a
s
 h
a
s
t
a
 e
n
 e
l
 r
e
c
u
e
r
d
o
 u
s
t
e
d
e
s
 t
a
m
b
i
e
n
 l
l
u
e
v
e
n
 m
a
r
a
v
i
l
l
o
s
o
s
 e
n
c
u
e
n
t
r
o
s
 d
e
 m
i
 v
i
d
a
 o
h
 p
e
q
u
e
ñ
a
s
 g
o
t
a
s
 e
s
c
u
c
h
a
 c
a
e
r
 l
o
s
 l
a
z
o
s
 q
u
e
 a
r
r
i
b
a
 y
 a
b
a
j
o
 t
e
 r
e
t
i
e
n
e
n
 e
s
c
u
c
h
a
 s
i
 l
l
u
e
v
e
 m
i
e
n
t
r
a
s
 q
u
e
 e
l
 d
e
s
d
e
n
 y
 e
l
 r
e
m
o
r
d
i
m
i
e
n
t
o
 l
l
o
r
a
n
 u
n
a
 m
ú
s
i
c
a
 a
n
t
i
g
u
a
 e
s
c
u
c
h
a
 e
n
c
a
b
r
i
t
a
d
a
s
 s
e
 p
o
n
e
n
 a
 r
e
l
i
n
c
h
a
r
 u
n
 u
n
i
v
e
r
s
o
 e
n
t
e
r
o
 d
e
 c
i
u
d
a
d
e
s
 a
u
r
i
c
u
l
a
r
e
s
 e
s
c
u
c
h
a
 s
i
 l
l
u
e
v
e
 m
i
e
n
t
r
a
s
 q
u
e
 e
l
 d
e
s
d
e
n
 y
 e
l
 r
e
m
o
r
d
i
m
i
e
n
t
o
 l
l
o
r
a
n
 u
n
a
 m
ú
s
i
c
a
 a
n
t
i
g
u
a

CASE D'ARMONS

LOIN DU PIGEONNIER

Et vous savez pourquoi

Pour
quoi
la chère
couleure
se love
de
la mer
jusqu'
à l'espoir
a
tten
l'Est
de
dri
ssant

Malourène 75
Canteraine

Hexa

èdres

bar

belés

mais un secret

collines bleus

en sentinelle

dans la

Forêt

ou

nous chantons

O gerbes

des

305

en dérouté

BAÚL DE ARMONES

LEJOS DEL PALOMAR

Y ustedes saben por qué

Por qué la querida culebra se enrosca des hasta la enterne
de del mar ce
Este espe
dora
del ranza

Malourène 75
Canteraine

Hexa
edros
alambre
de púas
pero un secreto
colinas azules
están de centinela

en el
Bosque en
el
que cantamos

Oh ramos
de
305
desbandados

S P

Au maréchal des logis
René Berthier

Qu'est-ce qu'on y met
Dans la case d'armons
Espèce de poilu de mon coeur

*Pan pan pan
Perruque perruque
Pan pan pan
Perruque à canon*

*Pour lutter contre les vapeurs
les lunettes pour protéger les yeux
au moyen d'un masque nocivité gaz
un tissu trempé mouchoir des nez*

dans
la so
lution
de bi
carbo
nate de
sodium

*Les masques seront sim
plement mouillés des lar
mes de rire de rire*

S P

Al sargento
René Berthier

Qué metemos
En el baúl de armones
Especie de *poilu* de mi corazón

Pum pum pum
Peluca peluca
Pum pum pum
Peluca de cañón

Para luchar contra los vapores
las gafas para proteger los ojos
por medio de una máscara nocividad gas
un pedazo de tela mojado pañuelo en la nariz
bañado
en la so
lución
de bi
carbo
nato de
sodio

Las máscaras serán sencillamente
mojadas por lágrimas de risa de risa

VISÉE

A Madame René Berthier

Chevaux couleur cerise limite des Zélandes
Des mitrailleuses d'or coassent les légendes
Je t'aime liberté qui veilles dans les hypogées
Harpe aux cordes d'argent ô pluie ô ma musique

L'invisible ennemi plaie d'argent au soleil
Et l'avenir secret que la fusée élucide
Entends nager le Mot poisson subtil
Les villes tour à tour deviennent des clefs

Le masque bleu comme met Dieu son ciel
Guerre paisible ascèse solitude métaphysique
Enfant aux mains coupées parmi les roses oriflammes

MIRA

A Madame René Berthier

Caballos color cereza límite de Zelanda
Ametralladoras de oro croan las leyendas
Te amo libertad que velas en los hipogeos
Harpa con cuerdas de plata oh lluvia oh música mía
El enemigo invisible herida de plata en el sol
Y el porvenir secreto que la espoleta esclarece
Oye nadar la Contraseña pez sutil
Una tras otra las ciudades se vuelven llaves
La máscara azul como hace Dios su cielo
Mansa guerra ascesis soledad metafísica
Niño con las manos cortadas entre las rosas oriflamas

1915

Soldats
de FAÏENCE
ET d'ESCA-
RBouCLE
Ô
AMOUR^E

1915

Soldados
de FAYENZA
Y DE CAR-
BÚNCULO
O HAMOR O

CARTE POSTALE
à Jean Royerè

CORRESPONDANCE

Nous sommes bien
mais l'auto-bazar qu'on
dit merveilleux
ne vient pas jusqu'ici

LUL

on les
aura

CORRESPONDANCE
LA RÉPUBLIQUE
NCHISE



TARJETA POSTAL
para Jean Royerè

CORRESPONDENCIA

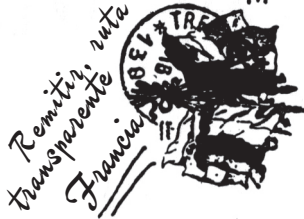
Estamos bien

*pero el mercado móvil de vituallas que
parece ser maravilloso
no llega hasta aquí*

LUL

**no
pasarán**

RESPONDANCE
LA RÉPUBLIQUE
NCHISE



SAILLANT

À André Level

Rapidité attentive à peine un peu d'incertitude
Mais un dragon à pied sans armes
Parmi le vent quand survient la

	S	torpille aérienne	
Salut	A	Le balai de verdure	Grain
Le Rapace	L	T'en souviens-tu	de
	U	Il est ici dans les pierres	blé
	T	Du beau royaume dévasté	

Mais la couleuvre me regarde dressée comme une épée

Vive comme un cheval pif
Un trou d'obus propre comme une salle de bain
Berger suivi de son troupeau mordoré
Mais où est un coeur et le svastica
Aÿ Ancien nom du renom
Le crapaud chantait les saphirs nocturnes

Lou
Lou Verzy

VIVE
LE
CAPISTON

Et le long du canal des filles s'en allaient

SALIENTE

Para André Level

Atenta rapidez apenas un poco de incertidumbre
 Pero un dragón a pie y desarmado
 En medio del viento cuando sobreviene el

	H	torpedo aéreo	
Hola	O	Escobazo de verdor	Grano
Rapaz	L	Te acuerdas	de
	A	Aquí está entre las piedras	trigo
		Del hermoso reino devastado	

Pero la culebra me mira enhiesta como una espada

Alebrestanda como un caballo criptórquido
 Un cráter de obús limpio como un baño
 Pastor seguido por su rebaño cobrizo
 Pero dónde está un corazón y la esvástica
 Ay Antiguo nombre de renombre
 El sapo cantaba zafiros nocturnos

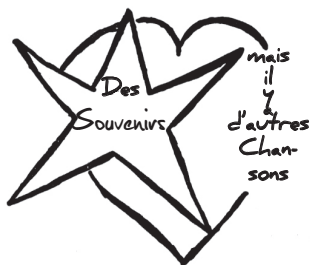
Lou
 Lou Verzy

VIVA
 EL
 CAPITÁN

Y las niñas caminaban a lo largo del canal

MADELEINE

Dans le village arabe



Bonjour mon poète.
Je me souviens de votre voix
de votre voix
votre petite fée

Photographie
tant attendue



MADELEINE

En el pueblo árabe



Buenos días, mi poeta



La fotografía
tan esperada



venu de dieuze

Halte là ☺



qui vive

France

Avance au ralliement



Halte là ☺
Le Mot

Claire-Ville-Neuve-En-Cristal-Eternel



*Trémolo
des lianes
par temps
les arbres qui sont
res 9.D.C. La foule
d'eau caquette et plonge
à ton approche*

Cantate { Ah! mon Dieu m'quitte fille
L'homme qu'j'ai
C'est enn' mouqui dans d'l'huile
Tout à fonait

Couple des marais les turquoises
Renneissements partout
Amour sacré amour de la Patrie
Le Général

Il était Antisthène et c'était Fabius

RECIÉN LLEGADO DE DIEUZE

Alto ahí



Alerta

Francia

Las tropas se reincorporan



Alto ahí



La Contraseña

Brillante-Ciudad-Nueva-En-Eterno-Cristal



*Trinando
de lianas
primaverales
aseguradas a
los árboles que son
tas y D.C. La gallina
de agua cacarea y se
zambulle cuando
te sienta venir*

Cantato { ¡Por Dios! mi niña
Este hombre mío
Es como hierba mala
Claro que sí

Pareja de las ciénagas las turquesas
Relinchos por doquier
Amor sagrado amor a la Patria
El General
Era Antístenes y Fabio a la vez

OBUS COULEUR DE LUNE

AUSSI BIEN QUE LES CIGALES

<i>gens du Midi</i>	ne savez pas	M
<i>gens du mi</i>	creuser que	ais
<i>di vous n'</i>	vous ne sa	vous
<i>avez donc</i>	vez pas vous	savez
<i>pas regar</i>	éclairer ni	encore
<i>dé les ciga</i>	voir Que vous	boire com le jour
<i>les que vous</i>	manque-t-il	me les ci de gloire
	donc pour	gales ô se
	voir aus	gens du Mi c ra
	si bien	di gens du reusez ce
	que les	soleil gens qui voyez bu lui
	ciga	devriez savoir vez pissiez où
	les	creuser et voir comme vous
		aussi bien pour le les ciga sau
		moins aussi bien les rez
		que les cigales creu
	Eh quoi! vous savez	<i>gens du Midi il faut</i> ser
	boire et ne savez	<i>creuser voir boire</i> pour
	plus pisser utile	<i>pisser aussi bien que</i> bien
	ment comme les	<i>les cigales</i> sor
cigales	LA JOIE	<i>pour chan</i> tir
	ADORABLE	<i>ter com</i> au
	DE LA PAIX	<i>me elles</i> so
	SOLAIRE	leil

OBÚS COLOR DE LUNA

TAN BIEN COMO LAS CIGARRAS

gente del sur de Francia no saben P
cia gente del sur cavar que ero
de Francia en ustedes no sa uste
tonces ustedes ben ilumi des
no han visto narse ni todavía
las cigarras ver Qué les saben be el día
que ustedes hace falta ber como de gloria
entonces para las cigarras lle
ver tan oh gente del c ga
bien sur de Francia *aven* rá
como las gente del sol *vean be* cuando
ciga gente que debería *ban meen* uste
rras saber cavar y ver *como* des
tan bien al menos *las ciga* se
tan bien como *rras* pan
las cigarras ca
¡Y sí! ustedes saben *gente del sur de Francia* var
beber y ya no saben *hay que cavar beber ver* para
mear útil *mear tan bien como* po
mente como las *las cigarras* der
cigarras LA ALEGRÍA *para cantar* sa
ENCANTADORA *como las* lir
DE LA PAZ *cigarras* al
SOLAR sol

DU COTON DANS LES OREILLES

Tant d'explosifs sur le point **VIF !**

l'os^{es} guerre
tu en
si toujours
mot âme
un mon
Ecris dans feu
d'impacts le
points crache
Les féroce
troupeau
Ton

?

OMÉGAPHONE

ALGODÓN EN LAS OREJAS

¡Tantos explosivos a punto de **VIVIR!**

atre^{ves} guerra
 te en
 si todavía
 palabras alma
 unas mi
 Escribe en fuego
 de impacto pe
 puntos escu
 Los feroz
 rebaño
 Tu

?

OHMÉGA^{FONO}

Ceux qui revenaient de la mort
En attendaient une pareille
Et tout ce qui venait du nord
allait obscurcir le soleil

Mais que voulez-vous
c'est son sort
Allô la truie

C'est quand sonnera le réveil
ALLÔ LA TRUIE
La sentinelle au long regard
La sentinelle au long regard
Et la cagnat s'appelait



La sentinelle au long regard la sentinelle au long
regard

Allô la truie

Tant et tant de coquelicots
D'où tant de sang a-t-il coulé

Aquellos que volvían de la muerte
Esperaban otra igual
Y todo lo que venía del norte
Iba a oscurecer al sol

Pero qué quiere usted
es su destino
Aló la cerda

Cuando suene el despertador
ALÓ LA CERDA
El centinela de larga mirada
El centinela de larga mirada
Y el fortín se llamaba



El centinela de larga mirada el centinela de larga
mirada

Aló la cerda

Tantas tantísimas amapolas
De dónde ha salido tanta sangre derramada

Qu'est-ce qu'il se met dans le coco
Bon sang de bois il s'est saoulé

Et sans pinard et sans tacot
Avec de l'eau
Allô la truie

Le silence des phonographes
Mitrailleuses des cinémas
Tout l'échelon là-bas piaffe

Fleurs de feu des lueurs-frimas
Puisque le canon avait soif
Allô la truie
Et les trajectoires cabrées
Trébuchements des soleils-nains
Sur tant de chansons déchirées

Il a l'Étoile du Benin
Mais du singe en boîte carrées
Crois-tu qu'il y aura la guerre
Allô la truie
Ah! s'il vous plaît
Ami l'Anglais
Ah! qu'il est laid
Ton frère ton frère ton frère de lait

Y este tipo que empina y empina el codo
Carajo ya está borracho

Pero sin vinacho ni aguardiente
Tan solo agua tomó
Aló la cerda

El silencio de los fonógrafos
Ametralladoras de cinematógrafos
Allá todo el escalón piafa

Flores de fuego escarchas fulgurosas
Ya que el cañón tenía sed
Aló la cerda
Trayectorias encabritadas
Tropezones de soles-enanos
Por tantas canciones desgarradas

Obtuvo la Estrella de Benín
Pero carne de mico en latas cuadradas
Tú crees que habrá una guerra
Aló la cerda
Pero por favor
Amigo inglés
Qué feo que es
Tu hermano tu hermano tu hermano de
leche

Et je mangeais du pain de Gênes
En respirant leurs gaz lacrymogènes
Mets du coton dans tes oreilles
D'siré

Puis ce fut cette fleur sans nom
À peine un souffle un souvenir
Quand s'en allèrent les canons
Au tour des roues heure à courir
La baleine a d'autres fanons
Éclatements qui nous fanons

Mais mets du coton dans tes oreilles
Évidemment les fanions
Des signaleurs
Allô la truie

*Ici la musique militaire joue
Quelque chose
Et chacun se souvient d'une joue
Rose
Parce que même les airs entraînants
Ont quelque chose de déchirant quand on les entend
à la guerre*

Y comía una torta de almendras genovesa
 Mientras respiraba gases lacrimógenos
 Ponte algodón en las orejas
 Amorcito

Después apareció esta flor sin nombre
 Tan solo un soplo un solo recuerdo

Cuando se fueron los cañones
 Una hora corriendo desde que las ruedas se
 dieron vuelta
 La ballena tiene otras barbas
 Explosiones que marchitamos

Pero ponte algodón en tus orejas
 Los banderines de los vigías
 Por supuesto
 Aló la cerda

*Aquí la banda militar toca
 Algo
 Y cada uno se acuerda de una mejilla
 Rosada
 Porque incluso las melodías vivaces
 Tienen algo de desgarrador cuando las escuchamos
 durante la guerra*

Écoute s'il pleut écoute s'il pleut

puis	sol	des	con	la
é	dats	Flan	fon	pluie
cou	a	dres	dez-	si
tez	veu	à	vous	ten
tom	gles	l'	a	dre
ber	per	a	vec	la
la	dus	go	l'	pluie
pluie	par	nie	ho	si
si	mi	sous	ri	dou
ten	les	la	zon	ce
dre	che	pluie	beaux	
et	vaux	fi	ê	
si	de	ne	tres	
dou	fri	la	in	
ce	se	pluie	vi	
	sous	si	si	
	la	ten	bles	
	lu	dre	sous	
	ne	et	la	
	li	si	pluie	
	qui	dou	fi	
	de	ce	ne	

Les longs boyaux où tu chemines
 Adieu les cagnats d'artilleurs
 Tu retrouveras

Escucha si llueve escucha si llueve

luego	sol	de	con	la
es	dados	Flan	fún	lluvia
cu	cie	des	dan	tan
cha	gos	has	se	sua
la	per	ta	con	ve
lluvia	didos	la	el	la
ca	en	ago	ho	lluvia
er	tre	nía	ri	tan
tan	los	ba	zon	dulce
sua	caba	jo	te	
ve	llos	la	hermo	
tan	de	lluvia	sos	
dul	Fri	su	seres	
ce	sia	til	in	
	ba	la	vi	
	jo	lluvia	si	
	la	tan	bles	
	lí	sua	bajo	
	qui	ve	la	
	da	y	lluvia	
	lu	tan	su	
	na	dulce	til	

Las largas galerías por las que te abres paso

Adiós a los fortines de los artilleros

Volverás

La tranchée en première ligne
Les éléphants des pare-éclats
Une girouette maligne
Et les regards des guetteurs las
Qui veillent le silence insigne
 Ne vois-tu rien venir

au
Pé
ris
co
pe

La balle qui froisse le silence
Les projectiles d'artillerie qui glissent
 Comme un fleuve aérien
Ne mettez plus de coton dans les oreilles
 Ça n'en vaut plus la peine
Mais appelez donc Napoléon sur la tour
 Allô

Le petit geste du fantassin qui se gratte au
 cou où les totos
le démangent
La vague
 Dans les caves
 Dans les caves

A la trinchera en primera línea de fuego
 Los parapetos como elefantes
 Una veleta traviesa
 Y las miradas agotadas de los vigías
 Que velan al silencio eminente
 Acaso ves que algo se acerca

en el
 Pe
 ris
 co
 pio

La bala hiere al silencio
 Los proyectiles de artillería afluyen
 Como un río aéreo
 Ya no se pongan más algodón en las orejas
 Ya no vale la pena
 Pero llamen entonces a Napoleón para que
 vaya a la torre
 Aló

El gesto sutil del soldado de infantería que
 se rasca el cuello
 donde pican los piojos
 La ola
 A los fosos
 A los fosos

LA TÊTE ÉTOILÉE

ÉVENTAILS DES SAVEURS

Attols singuliers
de brownings quel
goût
de viv
re Ah!

Des lacs versicolores
dans les glaciers solaires

i tout
petit
oiseau
qui n'a pas
de queue et
qui s'envole
quand on
lui en met
un ne

Mais tapis de la saveur moussons des sons obscurs
et ta bouche au souffle
azur

ouïs ouïs le cri les pas le pho
NOGRAPHE ouïs ouïs L'ALOË
éclater et le petit mirliton

LA CABEZA ESTRELLADA

ABANICO DE SABORES

Atolones de brow
nings singulares el
placer
de vi
vir ¡Ah!

Lagos multicolores en
los glaciares solares

¡ pajari
to chiquiti
co que no
tiene cola y
que sale vo
lando cuando
le pegamos
un mano
ta zo

Mis alfombras del sabor monzones de oscuros sonidos
y tu boca con aliento
azu r

oi oi el grito los pasos el fo
NÓGRAFO oi oi AL ALOE
estallar y la pequeña flauta de caña

POÈMES À LOU



POEMAS A LOU

Retrato de Louise de Coligny-Châtillon
a quien Apollinaire dedicara esta colección de poemas
escritos entre 1914 y 1915, publicados primero en 1947
y luego con este título definitivo en 1955.

NICE, LE 8 OCTOBRE 1914

la
mi
el
leu.
se figne
octobre
seule a
douceur de nos
lèvres qui ressem
blent à sa blessure
lorsque trop mûr le no
ble fruit que je voudrais
tant cueillir parait sur
le point de choir ô fi
que ô figne je veux
bouché que blessure
cueillir je veux
dont je veux
mourir

Et puis voici l'engin
Avec quoi pêcheur

Capture l'immense monstre de ton
Qu'un air étrange abîme au sein des nuits profondes

C'est dans cette fleur que
bat mon coeur qui
sent si bon et d'où
monte un beau ciel de nuées

A
ma
QUES
fants
Coeur plus
Et let
T let
nos. joins
ma
R I H E S
et
plus
peux
en
co
re
que
nos
on
gles

RO
ti
de
E
nt.
mains
tes
bien
E S

NIZA, 8 DE OCTUBRE DE 1914

tan
so
lo
el
melo
so
higo de octu
bre tiene la
dulzura de sus
labios y se parece
a la herida cuando
demasiado madura la
noble fruta que tanto
quisiera alcanzar parece
a punto de caer oh higo
oh higo tan anhelado
boca que pretendo
alcanzar herida de
la que quiero
morir

Y además he aquí el aparato
Con el que pescado

Q capturé al monstruo inmenso de tu ¹⁰ ₆₀
Que un arte extraño lastima en medio de tus profundas noches

Es en esta flor que puede
tan bien y de donde sale
un hermoso cielo de nubes,
razones que late mi corazón

A
má
COS
nos
Ecl
St
E
que
manas
tas
ADORADA
y
aún
más
devo
to
que
sus
pro
pias
uñas

RO
ti
en
de
sus
jun
mi

NICE, FIN OCTOBRE- NOVEMBRE 1914

A LOU DE COLIGNY-CHÂTILLON
HOMMAGE
respectueusement passionné

O li
 vi ers
 vous bat
 tiez ain
 si que
 font par
 fois ses
 pau piè
 res ce livre dur et pré
 Par cis dans la joie
 rir mou sa en
 et voir l'ir
 fin rés ist É
 ible ter ni
 eil té
 chevre lure par
 Votre au sang répandu vous JE
 appre nez ô Lou à me con
 tre afi in de ne plus m'ou bli er
 SALU
 E LOU mais per
 COMM ché sur
 E FAIT la bi
 VOTRE je
 ARBRE m^e mi
 PRÉFÉ do la
 RÉ LE P ne r com
 ALMIER m^e un
 PENCHÉ m^e i tre
 DU GRA ma
 ND JARD
 IN MAR
 IN SOULE
 VÉ COM
 ME UN SEIN

G
u
i
l
l
A
u
m
E
A
p
o
l
l
i

et je pla ici m^em
e ma l gré vou
s

sée la + secrète pen
votre

**Guillaume
Apollinaire**

NIZA, FINALES DE OCTUBRE- NOVIEMBRE 1914

PARA LOU DE COLIGNY-CHÂTILLON
UN HOMENAJE
respetuosamente apasionado

Oji
vos ust
edes titi
lab an
co mo
ella ha
y ve ces
par pa ese libro dif ícil y pre
dea Con ciso en la ale gría

mo rir
y con por
ocer la
fin sist
ire s
ible E
ter ni
dad

Su ca be llera co mo dad
san gre de rra ma da LA
UDU SAL
LOU A Aun que ram
Y IMAGEN enca do so
JANZA ado el
DE SU bre mo
PLANTA abis mi
PREFERI do mo
DALAPAL no amo
MERA IN un mar
CLI NADA al

aprenda oh Lou a co no
me para que nun ca me olvide

UN SENO
VADA COMO
RINO ELE
JARDIN MA
DEL GRAN
MERA IN
DALAPAL
PREFERI
DE SU
JANZA
Y IMAGEN
LOU A

G
u
i
ll
A
u
m
E
A
P
o
l
i

**Guillaume
Apollinaire**

y aquí mismo de
jo a Pe sar suyo
s
u
P
e
n
s
a
m
i
e
n
t
o
+
s
e
c
r
e
t
o

NICE, LE 11 NOVEMBRE 1914

A
MA
DA
ME LA COMTESSE
L. DE COLIGNY-
CHÂTILLON

je donne de tout
cœur ce flacon
d'eau-de-vie et
suis son servite
ur son admirate
ur et son ami ta
citurne GUILLAU
ME APOLLINAIRE

LE 11
NOVE
MBRE
1914 A NICE
OU ELLE SOIG
NE LES BLESS
ÉS DE
LA GU
ERRE

NIZA, 11 DE NOVIEMBRE DE 1914

P
ARA
LA
SEÑORA CONDESA
L. DE COLIGNY-
CHÂTILLON

de todo corazón
le doy este frasco
de aguardiente y
soy su servidor
su admirador y
su amigo taci
turno GÜLLAU
ME APOLLINAIRE

EL 11 DE
NOVIE
MBRE
DE 1914 EN NIZA
DONDE ELLA ESTA
CURANDO A LOS HE
RI DOS
DE GU
ERRA

POÈME DU 9 FEVRIER 1915

Je me regarde dans ce mi
roir et
c'est toi
que je
vois Toi
ma Lou
qui me
res sem
bles com
me l'
in ver
se re
flet de
mon à
me vi
ri le
forte et très passionnée!

J'élève aussi un monument
au dieu charmant et doux
c'est toi mon pe fil
Lou tu es le dieu
et la déesse
her ma phro di te
je t'ai créée et
et je t'a adorée
Di vi ni té pré
tre et pré sse
A mant mai tre sse
mais tu es aussi la victime
qu'il faut immoler sur
l'autel à toi-même mon
Lou qui es la divinité
lascive que j'implore

POEMA DEL 9 DE FEBRERO DE 1915

En este espejo me miro
 Y es
 a ti
 a qui
 en veo
 Tú mi
 Lou que
 te me
 pare ces
 como el
 re fle
 jo in
 ver tido
 De mi
 al ma
 jvi ril
 fuerte y tan apasionada!

También levanto un monument
 al encantador y afable dios
 que eres tú mi pe
 que sea Lou ti eres
 el dios y la diosa
 her ma bro di ta
 yo te creí y yo te
 ado ro Di vi ni
 dad sa cer do te sa
 A map te apran te
 pero también eres la víctima
 que hay que inmolar en
 el altar para ti misma mi
 Lou que eres la lasciva
 divinidad a la que imploro

VOYE LA FRANCE
bonjour ma Lou

Par ce amour s' les baisers que tu
mon canon de 75 je
amour dans ton
amour comme s'il
coulissait dans un rail
de tramway. Tu es dans
un train lointain. Tu
marches à pied. Il
pleut à Nîmes des
grands ressorts
d'horlogerie
ô Lou

ADMES

levé comme
st un
seur sa
jour bre
Le et
je
l'ai
me
mon
A
mour
au
tant
que
j'ai
me
le
jour

Con este amor se los besos que
 amor como si se
 deslizara en un riel
 de tranvía. Estás en
 un tren lejano. Andas
 a pie. Lluven
 largos resortes
 de relojería
 en Nimes
 Oh Lou

mi cañón de 75 te
 manda
 buenos días mi Lou

abecccio como
 un
 an
 día
 El y
 yo
 te
 amo
 mi
 A
 mor
 tan
 to co
 mo
 amo
 al
 día

Reconnais-toi
adorable personne c'est toi
C'est sous le grand chapeau
Voici NOÛL
la Bouche ta
l'ovale de
ton Cou exquis
voilà un peu
ci enfin plus bas
l'impar c'est ton
belle image cœur
de ton buste a- qui
doré vu comme bat
à travers un nuage

J'ai reçu
la lettre
de Toulon
je t'ado
re

Les oranges de à BIENJÔT LOU
baratier sont ?
les meilleurs de l
la France. Elles pleut
ont la saveur de ta ici tris
chair chaude Com tement
me le soleil sembla et je suis
ble à ces oran triste
ges mon
LOU
U

Reconócete
 Esta persona adorable eres tú
 bajo el gran sombrero canotier
 Este es tu Ojo
 tu Boca
 tu nariz
 tu rostro
 tu cue
 esta es un poco más late
 es por fin la imperfecta
 la imagen de tu busto adorado
 tu busto adorado visto como a través
 de una nube

Recibi
 tu carta
 de Toulon
 te adoro

Las naranjas de Baratier son
 las mejores de toda Francia. Saben a
 tu carne caliente como el sol que
 se parece a esas naranjas
 jas

HASTA PRONTO LOU
 A
 q
 uí llue
 ve triste
 mente
 y estoy
 triste
 mi
 LOU

NÎMES, LE 11 MARS 1915

*Adieu mon Lou mes larmes
tombent je ne te reverrai plus
jamais Entre nous de ce ma Lou se dresse
l'Ombre*

Et souviens-toi parfois du temps où tu m'aimais

L'heure
Pleure
trois
fois

*À treize heures trente on ira chez le major
savoir si l'on est apte à parler ensuite on
chiquera*

Prenons-les par le flan
Rantanplan tire lire.

NIMES, 11 DE MARZO DE 1915

*Adiós mi Lou mis lágrimas
caen ya no te volveré a ver nunca
más Entre nosotros mi Lou se levanta
la Sombra*

Y acuérdate de vez en cuando del tiempo en el que
me amabas

La hora
Llora
tres
veces

*Alcuna y media de la tarde
vamos donde el agua
para saber si podemos partir
después contémosnos*

Ataquémoslos por el flanco
Rantanplán alcancía

FLE
SANGRIENTA
CHA

de ti mi Lou flevo en el
ne
vie
me
que
te
en di ar da ri he
u z o b o n o

LOU ME HA PERFORADO

el cora zón
Amo a Lou

Tengo el corazón perforado
Es Lou

COURMELOIS, LE 1 JUIN 1915

GUILLAUME APOLLINAIRE

que celle de ce moment
 du renouvellement
 de sa carapace
 que celle de l'échec vaine
 en si ! en è
 Mes sensibilité est devenue
 et son effort c'est d'ouvrir les
 jambes
 de la femme
 A
 E
 u
 a e i o u |

Une rou
 lle ve
 Hic ma
 nité est
 en train
 de se créer
 plus sen
 ble si
 plus vo
 lon tai
 plus libre
 plus anou
 reu se
 cette

COURMELOIS, 1 DE JUNIO DE 1915

como en el momento

Ni sensibilidad se ha vuelto
 tan aguda de no

en que cambia
 de caparazón

el hombre propone su deseo
 y se esfuerza para abrir^{las} piernas
 de la mujer

3

A
 E
 u
 a e i o u

una me
 va
 Hu
 m
 ni dad se
 es
 an crea
 don más sen
 ble si
 más vo
 lun ta rio
 sa
 más
 libre
 más amoro
 sa
 es
 ta
 Hu

LE GUETTEUR MÉLANCOLIQUE

suivi de

Poèmes retrouvés

Apollinaire por Picasso,
dibujo publicado en el manuscrito *Picasso*
de Maurice Raynal, Delphin-Verlag, Múnich, 1921.


EL VIGÍA MELANCÓLICO

seguido de
Poemas vueltos a encontrar



LES PROFONDEURS

TOU^T UN MONDE
C*iv*ANCE DANS L'UNIVER^{NEUF}
9*ue* UN PEU PLUS ANIMAL PARAIT
la glace le feu MAIS + PUR



AME
joints
I'ai la
prescience
de
AMOUR
remotions

Choses si subtile
ment, neiges
qui elles
empliront
l'espace

VOLONTE
DOULEUR
c'est
comme

Si le ciel se mettait
à parler mille et
mille langues
diverses

LAS PROFUNDIDADES

. TODO UN MUNDO
 CAJENCIA EN EL UNIVERSO NUEVO PARECE
 UN POCO MÁS ANIMAL PERO + PURO
 el hielo el fuego

ALMA AMOR
 Poseo la presencia de
 Cosas tan sutilmente nuevas que llenarán el espacio

VOLUNTAD DOLOR
 es como
 Si el cielo se pusiera a hablar miles y miles de idiomas diversos

CALLIGRAMME

en forme de morceau du sucre
Tel un contrefilet
Ton bel entrefilet
Soldat je l'apprécie
Et je te remercie

CALIGRAMA

con forma de terrón de azúcar
Tan bueno como un solomillo
Tu hermoso escrito
Soldado, lo aprecio mucho
Y te lo agradezco

MONTPARNASSE

M
O
le der HI nier des
CANS
son
ca
lu
me
e
ici
mer

voici l'HOME le plus
em
dan
e
du sa
quar tour
tier nee
qui des
fait bars

P
eti
te
bou
teille
ou mons
ieur Ba
ty cons
erre l'
aneigue
NECTAR

A
rbre
qui but ja
dis planté par
V
I
C
T
O
R
H
U
G
O

MONTPARNASSE

M
O
el último HIJO de los
CANOS
fija a pa
bil mar de
su su la
pa
z

HE aquí el HOMBRE más
jodón
...
del
ba de
rrio bar
yen en
do bar

B
ote
lli
ta
en la
que el se
ñor Ba
ty cons
erva el
antiguo
NÉCTAR

Á
rbol
plantado en
otros tiempos por
V
I
C
T
O
R
H
U
G
O

A
méricaine apprenant
la prenant
pein
tu
re
la sculp
ture la gra
pure la culture
l'architecture
la caricature
l'agriculture
la littérature
et faisant mille con
jectures sur la
na tu
re

S
ing
ple
enfant de Mont
par nas
se rin
dans
chez
son
a
mant qui
l'attend en
écoutant le
perroquet du
Lion de Belfort
imiter les
tramways

Pi c a N
s s o ble
s s o pou
blo ce
Pa nu à
con bien la
teur leur main
sculpt droit
eurs pair le
du

T
er
ri
ble
Boxeur
Boxant a ve c
ses et ses
sou ve nir s mil
s le
de
sirs

A
 americana aprendiendo
 so
 bre
 pin
 tu
 ra escul
 tura cinco
 ladura costura
 arquitectura
 caricatura
 agricultura
 literatura
 y haciendo mil con
 jeturas sobre la
 na tu
 ra

T
 an solo
 una joven de Mont
 par
 nas
 se
 se
 gen
 do a
 donde
 su
 a
 mante que
 la esper mi
 entras escu
 cha al loro del
 Lion de Belfort
 imitar a los
 tranvias

Pi ca N
 s s o ble
 do pul
 Pa gar
 do noci en
 co muy su
 pa pintor mano
 tor dere
 cul cha
 es

T
 re men
 do
 Boxeador
 Boxeando c
 o n y sus
 sus
 re cu mil
 cu er de
 dos seos

DOOR TNE l'on
que pleut aus
si dre pren
le Dôme qui se trouve en face pour

S
c
éaire cubiste du Salon
d'Au
TOU
ne et
DES
indé
pendants
le mar
di à la
clo
se
rie
des
li
las
all
lant
pren
dre
son
ape
rif

E
Trange maison sans portes et
venir
l'a
dair
le de
gret
le re
avec
poetes
et
re peintres
000
100
E
T S A N S F E N E T R E
qui se trouve a Montparnasse où vivent
Qui llau
me
A
po
llinai

ROTONDA
 que con
 de po fun
 mos dir
 la cúpula de enfrente con

S
 io
 cubista del Salón
 de oto
 NO
 y de
 LOS
 pen
 dientes
 que el
 va a mar
 tomar tes
 un en la
 ape Clo
 ri se
 ti rie
 vo des
 ti las

S
 ingular casa sin puertas
 y con
 venir
 el por
 den
 el des
 miento
 mordi
 el re
 tas con
 y poe
 re pintores
 000
 100
 se ubica en Montparnasse donde viven

S
 IN
 VENTANA
 SQU
 E

Qui
 llau
 me
 Apo
 llinai